



MÉTHODOLOGIE

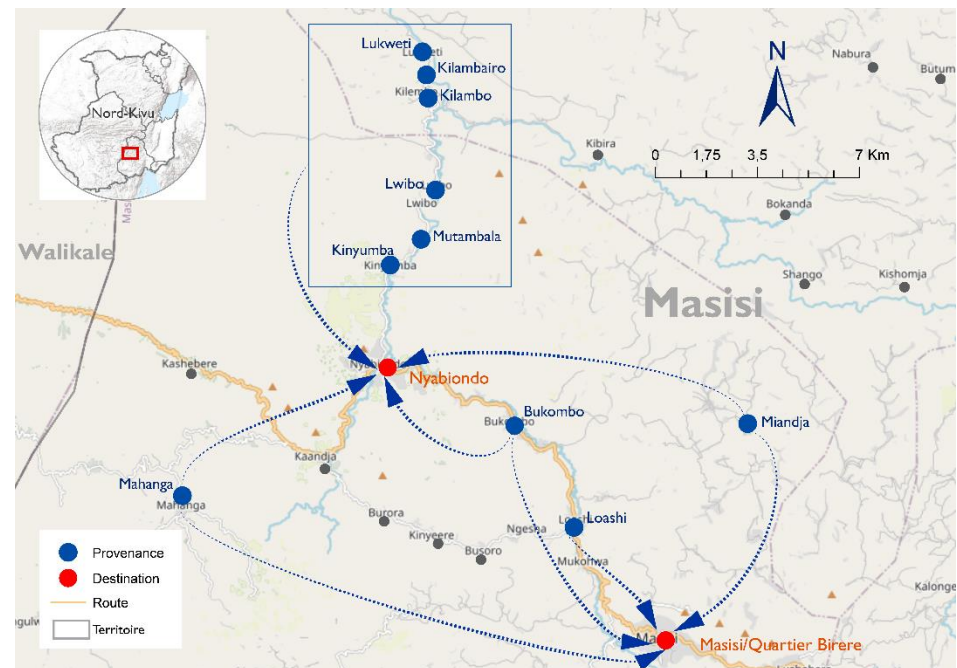
	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. Les informations sont ensuite recueillies dans les outils ERM. Ce rapport synthétique présente les résultats des évaluations réalisées du 03 au 09 décembre 2020 à travers des évaluations menées sur le terrain.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Du 24 Novembre au 02 Décembre 2020, des populations se sont déplacées en provenance des villages de **KINYUMBA, LWIBO, KALAMBIKILAMBO, LUKWETI, BUKOMBO, MYANJA, LUASHI, MUTAMBALA, KILAMBO** situés dans la chefferie de **OSSO BANYUNGU**, groupements de **BAPFUNA, BIHIRI** et **BASHALI** dans le territoire de **MASISI**, province du **NORD KIVU**. Ces populations auraient fui à la suite d'affrontements opposant les forces armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et les groupes rebelles de la coalition APCLS qui auraient croisé une patrouille des FARDC. Les déplacés ont majoritairement trouvé refuge dans le village de **NYABYONDO**, et dans le quartier **BIRERE** à **MASISI CENTRE**. A **BIRERE**, il a été signalé qu'un grand nombre de déplacés occupe la nuit les salles de classe de l'EP **IMARA** et de l'église catholique **Mather Dei**.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DÉTAILS DES NOUVEAUX DÉPLACEMENTS

	11 478 INDIVIDUS DÉPLACÉS		3 694 HOMMES DÉPLACÉS
	1 913 MÉNAGES DÉPLACÉS		ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS
	7 784 FEMMES DÉPLACÉES		24 Novembre au 02 Décembre 2020.

DÉTAIL DE LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	NORD KIVU
TERRITOIRE	MASISI
CHEFFERIE	OSSO BANYUNGU
GROUPEMENT OU QUARTIER	BANYUNGU, BIRERE







DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

VILLAGE ÉVALUÉ	MÉNAGE	INDIVIDU	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
NYABIONDO	113	678	238	440	-	-1.3156085 ; 28.7277274
BIRERE	1 800	10 800	3 456	7 344	2 800	-1.3978493 ; 28.8197767

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

1 	2 	3 	4 	5 
NOURRITURE	ABRIS	AMÉS	WASH	EDUCATION

OBSERVATION & ANALYSE

-  Ces personnes déplacées se sont installées dans des villages déjà occupés par les précédentes vagues. Ces nouvelles vagues d'individus déplacés ont reçu une aide humanitaire en nourriture, en abris (bâche) et en NFI (matelas) qu'ils déclarent être insuffisante.
-  Les informateurs clés ont signalé un nombre de 70 enfants non accompagnés. Des incidents de protection tels que des actions attentatoires à la vie, des violences à caractère sexuel, des pillages de bétails, des recrutements ou des enrôlements forcés dans des groupes armés ont également été notifiés.
-  Environ la moitié des ménages des villages enquêtés dit avoir accès à l'eau potable depuis des robinets publics, des bornes à fontaines, des sources naturelles aménagées, de l'eau en bouteille et en sachet. Plus de la moitié de cette population déplacée marche environ 45 minutes pour se rendre à la source d'eau la plus proche. De même, les installations sanitaires sont en quantité et qualité insuffisantes pour desservir l'ensemble de la population nouvellement déplacée.
-  Des écoles primaires fonctionnelles se trouvent à moins d'une heure de marche des villages enquêtés. A la suite d'une catastrophe naturelle, une des écoles a été endommagée. Le manque de moyens financiers est l'un des obstacles majeurs d'accès à l'éducation dans la zone et touche tout particulièrement les enfants déplacés. Dans la zone, le taux d'inscription à l'école primaire était de 60% avant la crise pour un ratio de 50 à 100 élèves par enseignant.
-  La grande majorité des nouveaux arrivés n'ont pas d'abris. Certains dorment à la belle étoile, d'autres dans des écoles, des églises, des abris ou des maisons qu'ils partagent avec des familles d'accueil.
-  Les personnels de santé ont signalé 466 cas de malnutrition dont 355 cas de malnutrition aiguë sévère durant les quatre dernières semaines. Parmi les femmes enceintes, les informateurs clés ont relevé 14 cas de malnutrition aiguë sévère et 18 cas de malnutrition aiguë modérée. L'accès aux soins de santé s'avère difficile pour les nouveaux arrivés notamment à cause de la distance, de la difficulté d'accès à la structure sanitaire la plus proche et aux faibles moyens financiers. Le personnel de santé a indiqué des cas d'infections respiratoires soit 670 cas suspects apparentés au COVID 19 et 421 cas suspects dont les symptômes s'apparentent à la MVE..